

# Le retable de la chapelle sera entièrement restauré

**Trébeurden** — Le retable et la table de communion de la chapelle de Bonne-Nouvelle ont mal supporté le fil du temps. Une rénovation intégrale de l'ensemble vient de démarrer.

## Patrimoine

Les cérémonies font souvent le plein à la chapelle de Bonne-Nouvelle. « La passion pour la chapelle s'explique en partie par la beauté de son retable et de la table de communions », estime Noël Lefort, président de l'association des amis du patrimoine religieux de la chapelle de Bonne-Nouvelle.

Le retable est surmonté de colonnes torsadées, qui entourent une toile où figure une Vierge à l'enfant sur un paysage marin. Deux statues entourent cet autel, près de la table de communion. « L'ouvrage date sûrement du XVII<sup>e</sup> », avance Michel Le Coz, secrétaire de l'association et « le tableau est un peu plus récent ».

## Traitement insecticide par congélation

Depuis quelques années, les membres de l'association se mobilisent pour remettre en état le patrimoine de la chapelle. « Malheureusement, en 2020, notre demande de classement du retable a été refusée à l'inventaire des Monuments historiques pour perte d'authenticité. » Il a fallu faire une croix sur les éventuelles subventions, pour une restauration chiffrée à 35 000 €. « La générosité des 37 adhérents et de nombreux donateurs, ainsi qu'une aide de 4 800 € de la mairie et de 2 500 € de la paroisse » ont permis de réunir la somme.

Mercredi, Sylvain Sury, patron de l'atelier du Presbytère à Lanvellec, a



Sylvain Sury et Eric Briot ont commencé le démontage du retable, sous l'œil attentif de Michel Le Coz, secrétaire de l'association des amis du patrimoine religieux.

PHOTO : QUEST-FRANCE

démarré son intervention, avec Éric Briot, l'un de ses salariés, ébéniste diplômé. « Notre entreprise est spécialisée dans la restauration du patrimoine breton depuis vingt-deux ans », soulignent les deux spécialistes.

Première opération, le démontage de l'ouvrage, « particulièrement délicat, car certaines pièces ne tiennent plus aux murs et sont en équilibre ».

L'ensemble des pièces en bois sera ensuite acheminé à Lanvellec pour subir « une congélation à - 27 °C pendant six jours, afin d'éliminer tous les insectes nichés dans le bois ». Viendra ensuite le temps de la restauration proprement dite.

Le tableau et les deux statuaires iront, quant à eux, rendre visite à Sylvie Dumas, restauratrice de tableaux à Trébeurden.

Ces opérations de restauration devraient durer deux à trois mois. « Si tout se passe bien, soupire Michel Le Coz, qui craint les surprises au niveau de l'état du mur, fait à l'époque avec du sable de mer. Faire appel à un maçon pour refaire le béton nécessitera de trouver de nouveaux financements. »

Tré  
Ur

Co  
et  
se

Cé  
dip  
sar  
Ca  
a s  
ang  
ens  
ver

L  
cer  
dia  
et à

Mi  
L'

Di